

WIKI n°16 : Le monde tendrait-il à devenir multiplexe ou apolaire ?

Le début du 21^{ème} siècle a été marqué par une redéfinition profonde du paysage géopolitique mondial. La régionalisation, sous des formes multiples et variées, apparaît comme une tendance majeure qui, loin de s'opposer à la mondialisation, semble en corriger ses excès, en atténuer les effets négatifs, voire en neutraliser certains de ses aspects les plus néfastes. C'est du moins ce que revendiquent les Etats derrière des groupements comme le BRICS+¹.

Cette reconfiguration, loin d'être univoque, témoigne à la fois d'une fragmentation du système international traditionnel et d'une quête d'autonomie par rapport aux puissances hégémoniques, dont l'une des manifestations est la constitution de groupements en vue de pluri-polarité et de multipolarité futures. La nature réelle de ce changement mondial est sujette à réflexion.

Le monde est-il devenu multiplexe...

Le concept de "monde multiplexe", introduit par Amitav Acharya dans son ouvrage *"The End of American World Order"*, désigne un monde dans lequel différents acteurs opèrent parallèlement sur différentes scènes mondiales, poursuivant chacun leurs propres objectifs. Il incarne le recul constant de l'hégémonie occidentale et le développement significatif du régionalisme dans plusieurs endroits du globe.

Ce nouveau monde, plus décentralisé et propice à une coopération structurée autour de puissances régionales reconnues, promeut la recherche de solutions adaptées aux réalités de leurs régions, dans un esprit ouvert de leadership partagé.

Cette conception des configurations mondiales se base sur la "capacité d'interaction", définie comme le stock et l'intensité d'accords ou de traités qu'un pays entreprend avec le reste du monde. Le nouveau positionnement du Maroc sur la scène africaine, notamment, son retour à l'Union africaine s'est accompagné de la conclusion d'un millier d'accords de coopération avec les Etats du continent.

A l'inverse, entre 1945 et 2000, les Etats-Unis intervenaient dans 40% de l'ensemble des traités signés à l'échelle mondiale, alors que de 2006 à 2017, cette part a baissé à 22%².

¹ C'est dans ce sens que la Chine affirme ne pas vouloir supplanter les Etats-Unis comme leader mondial, mais simplement jouer le rôle économique, politique et militaire qui lui revient en vertu de sa puissance (acquise et montante). C'est ce que signifie la déclaration de l'ex-ministre des affaires étrangères sud-africaine Naledi Pandor affirmant que les BRICS n'ont pas pour objectif de remplacer l'ONU (et ses institutions spécialisées), sachant que celle-ci est un acteur important de la mondialisation.

² Acharya, Amitav, Estevadeordal, Antoni et Goodman, Louis W. (2023). Multipolar or multiplex? Interaction capacity, global cooperation and world order. *International Affairs*, 99(6), 2339-2365. <https://doi.org/10.1093/ia/iiaad242>.

Dans ce monde multiplexe, des **acteurs** influents émergent, allant des Etats-nations aux multinationales, en passant par des ONG et les mouvements sociaux, y compris certains groupes radicaux, qui tentent de transformer les dynamiques de pouvoir et d'influence à l'échelle mondiale.

L'une des caractéristiques de ce monde multiplexe réside dans l'interdépendance et l'interaction croissantes entre les nations. Face aux défis globaux- tels que le changement climatique, les pandémies et les crises économiques- des réponses collectives s'imposent, rendant les coopérations multilatérales indispensables. Cependant, diverses tensions politiques fragilisent, voire mettent fin à de telles coopérations. Cela est visible dans les relations entre les Etats-Unis et l'Union européenne, d'une part et la Russie et la Chine d'autre part, ou encore entre les pays du Sud et ceux du Nord au sein des institutions onusiennes. Les acteurs internationaux ne s'accordent pas sur la signification et les modalités de la coopération du partenariat : certains s'attachent aux schémas classiques tandis que d'autres le contestent et en appellent à de nouveaux modèles.

D'un côté la "multiplicité" aspire à offrir des opportunités, en favorisant l'innovation et la créativité dans l'élaboration de solutions aux enjeux globaux. Les plateformes numériques, par exemple, permettent une diffusion rapide des idées et des meilleures pratiques, renforçant la collaboration entre acteurs divers. De l'autre, certains œuvrent pour en faire un instrument de préservation de leur hégémonie. Néanmoins, la multiplicité est désormais une donnée, qui s'impose à tous les pays.

La tendance à la "multiplicité" du monde comporte ainsi des défis significatifs entravant la marche d'une bonne coopération internationale. Elle accroît la **complexité des relations internationales** et exacerbe les conflits d'intérêts qui en découlent, rendant la prise de décision encore plus difficile qu'avant. En outre, elle semble favoriser la montée du nationalisme et du populisme dans de nombreux pays, incitant les gouvernements qui en sont issus à privilégier des agendas nationaux au détriment d'une approche de coopération et de partenariat ouverts et équilibrés.

... ou tendrait-il à devenir apolaire ?

Le monde apolaire se définit comme l'absence de pôles dans le système mondial. Dans ce contexte, le pouvoir est diffus plutôt que concentré et la puissance des Etats s'amenuise, tandis que l'influence de certains acteurs³ non étatiques augmente⁴.

³ L'analyse des acteurs de la gouvernance a montré que certains Etats sont plus puissants que d'autres, même ceux qui « émergent » ; que certains acteurs privés (Firmes Multinationales en premier lieu) sont plus puissants que des Etats, alors que d'autres comme les syndicats et les ONG en général, sont désormais plus faibles qu'avant. Enfin, d'autres tels certains mouvements citoyens sont en train de prendre de l'ampleur...

⁴ Haas, Richard N. (2008, 3 mai). The Age of Nonpolarity, What Will Follow U.S. Dominance. Foreign Affairs. <https://www.foreignaffairs.com/articles/united-states/2008-05-03/age-nonpolarity>

Ce concept a été utilisé par Richard N. Haas en 2008 dans son article "*living in a non-polar world*"⁵, où il affirme que le monde est devenu apolaire pour les raisons suivantes :

- L'Etat ne détient plus le monopole du pouvoir. Ce dernier est désormais partagé avec des acteurs non étatiques (organisations globales et régionales, organisations non-gouvernementales, entreprises multinationales, milices, ...), dont l'influence sur l'ordre mondial ne cesse de croître.
- La force militaire, jadis symbole du pouvoir traditionnel des Etats, parait aujourd'hui de moins en moins efficace et est en perte de poids vis-à-vis de nouveaux instruments de puissance, parmi lesquels le *Soft Power*.
- La présence de plusieurs puissances régionales (telles que l'Afrique du Sud, l'Arabie Saoudite, le Brésil, l'Egypte, l'Inde, le Nigeria, la Turquie, ...). Nombre de ces puissances sont défiées, à l'occasion de conflits régionaux avec plus ou moins de succès.

Ces faits ne permettent ni de réfuter ni de confirmer les tendances vers l'apolarité ou la multipolarité, mais suggèrent probablement l'émergence parallèle de deux processus géopolitiques en gestation.

En cas d'apolarité" du monde, les Etats verraient leur puissance diminuer au détriment d'acteurs non étatiques, ce qui altérerait l'ordre mondial. Les institutions internationales auraient de plus en plus de mal à créer une architecture de coopération interétatique, multipliant ainsi le risque de désaccord globaux, de conflits et de guerres.

Par conséquent, les Etats ne peuvent pas fonctionner de manière optimale dans un monde apolaire. Ils ont besoin d'un système mondial stable pour pouvoir maximiser l'efficacité de leurs stratégies régionales et internationales.

⁵ Idem.